

[Text]

And on page 5 you talk about the commodities of meat, eggs, cheese and textiles. Are these the silly things you refer to, or can you give us a little more information in that regard?

**Mr. Dixon:** They are given as current examples. It is unlikely that any federal department of agriculture in the world could be as stupid as the present one is insofar as the import of meat is concerned. Members of the committee will be aware of the recent blow-up insofar as the U.S. meat quota is concerned, which ended up with Canada blaming Australia and Australia blaming Canada for the situation having arisen. Be that as it may, the fact of the matter is that there is now a quota on all imported frozen beef and veal, but not offal, from Australia, New Zealand, Ireland and, indeed, any other country in the world, but they happen to be the three prime exporters to the Canadian market. The stupidity in the administration of the new quota is that it has been undertaken suddenly, as most Canadian quotas are undertaken, and the Government of Canada, through the Department of Agriculture and the permit body of the Department of Industry, Trade and Commerce, has now requested any surplus to the quota that came in during the month of October, when the quota was implemented out of the blue, be placed in cold storage until the next quota month allowance is available. It looks as though November is already going to be filled by ships that are on the way here, so some cold storage has to be found for this surplus meat. There is not enough cold storage in Canada to store the surplus meat that is surplus to the October quota when the quota was arbitrarily and suddenly imposed by the Government of Canada against beef from every country in the world.

Our meat importers at the present time simply do not know what to do with this meat that is excess to the quota that was applied so suddenly in the month of October. It melts after 24 hours. It comes into the country in frozen blocks. Similarly, dealing with cheese, there is no reason in the world for Canada putting a global quota on cheese, particularly on the very same day that France, for the first time in its recent commercial history, allowed the import of Canadian cheddar. On the very day that France allowed Canada to export Canadian cheddar, probably the best cheese in the world—certainly in my view, though not perhaps in the view of Mr. Sayers, who is a Dutchman—to France, we applied, arbitrarily, arrogantly, stupidly, short-sightedly, a quota against French cheese and, indeed, cheese from every other country in the world. Only Canada could do that, because, you know, we are naive. We have covered the textile matter, Mr. Chairman, and the egg story is beyond belief. It is, indeed, parliamentary and possibly Senate history.

**Senator Sparrow:** Might I ask a supplementary there? I appreciate what you are saying with regard to suddenness in connection with the application of quotas. You are not necessarily referring to bringing in the import quotas on beef and veal. The suddenness you are referring to seems to consist rather of not giving other countries enough lag time, or

[Traduction]

et à la page 5, vous parlez des viandes, des œufs, du fromage et des textiles. S'agit-il là des mesures saugrenues auxquelles vous avez fait allusion, ou pouvez-vous nous donner un peu plus d'information à ce sujet?

**M. Dixon:** Il s'agit d'exemples courants. Il est peu probable qu'un autre ministère fédéral de l'agriculture au monde puisse être aussi stupide que l'est le notre en ce qui a trait à l'importation de la viande. Les membres du Comité se rappelleront la récente dispute au sujet du contingentement américain de la viande, qui s'est terminée lorsque l'Australie et le Canada se sont reprochés mutuellement d'avoir provoqué cette situation. Quoi qu'il en soit, le fait est qu'il y a maintenant un contingent pour tout le bœuf et le veau surgelés, mais non les restes importés de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Irlande et, en fait, de n'importe quel autre pays du monde, mais ce sont là les trois principaux fournisseurs du marché canadien. Ce qui est stupide dans l'application du nouveau contingent, c'est qu'il l'a été soudainement, comme la plupart des contingents canadiens d'ailleurs, et que le gouvernement du Canada, par l'entremise du ministère de l'Agriculture et de l'organe d'autorisation qu'est le ministère de l'Industrie et du Commerce, a maintenant demandé que tout surplus au contingent arrivé pendant le mois d'octobre, lorsque le contingent a soudainement été imposé, soit entreposé en réfrigération jusqu'à ce que le prochain contingent mensuel soit accordé. Il semble que le contingent de novembre soit déjà utilisé d'après les navires qui s'acheminent ici; il faut donc trouver où entreposer ce surplus de viande. Il n'y a pas suffisamment d'entrepôts réfrigérés au Canada pour conserver la viande qui excède le contingent d'octobre, arbitrairement et soudainement imposé par le gouvernement du Canada pour le bœuf en provenance de tous les pays du monde.

Nos importateurs de viande à l'heure actuelle ne savent que faire de la viande qui est en excédent. Elle dégèle en vingt-quatre heures. Elle arrive au pays en bloc surgelés. Pareillement, pour ce qui est du fromage, aucune raison du monde ne peut justifier l'imposition par le Canada d'un contingent global sur le fromage, surtout le jour même où la France, pour la première fois de sa récente histoire commerciale, permettait l'importation du cheddar canadien. Le jour même où la France permettait au Canada d'exporter du cheddar canadien, probablement le meilleur fromage du monde—certainement à mon avis, mais peut-être pas de l'avis de M. Sayers, qui est Hollandais—en France, nous appliquions arbitrairement, avec arrogance, stupidité et manque de prévoyance, un contingent au fromage français et, en fait, au fromage de tous les autres pays du monde. Seul le Canada pouvait faire une chose pareille, parce que comme vous le savez, nous sommes naïfs. Nous avons étudié la question des textiles, monsieur le président, et le cas des œufs est incroyable, en fait, il entre dans les annales du Parlement et peut-être du Sénat.

**Le sénateur Sparrow:** Puis-je poser une question supplémentaire à ce stade de la discussion? Je me rends compte de ce que vous dites en ce qui concerne la soudaineté de l'application des contingentements. Vous ne parlez pas nécessairement de l'application des contingentements d'importation, à la viande de bœuf et de veau. La soudaineté dont vous parlez semble consister